

Berlin, den 17^{ten} July 1870.

19

Schweizerische Gesandtschaft

in
DEUTSCHLAND.

A Monsieur le Président de la Confédération Suisse
confidentiel. Berne.

Monsieur le Président!

J'ai reçu votre honorable dépêche du 15 courant ainsi que votre télégramme de hier. Je me suis empressé de porter les faits que vous avez bien voulu m'en communiquer à la connaissance de Monsieur de Thile, et aux Ministres des bords du Sud de l'Allemagne, ainsi que vous l'aurez appris par mon télégramme d'aujourd'hui. Je n'ai pas voulu anticiper sur le projet de note circulaire que le Conseil fédéral veut adresser aux diverses puissances, ainsi à moins d'instructions contraires me bornerais-je à la communication que j'ai faite aux représentants à Berlin des bords de l'Allemagne du Sud, et à laquelle j'ai joint la prière d'en donner communication aux ministres respectifs. J'ai remis à M. de Thile, selon son désir, copie de votre télégramme, laquelle doit être présentée à M. de Bismarck. Durant l'entrevue que j'ai eue avec M. de Thile, ce dernier était ravi; il m'a dit que rien ne saurait être plus agréable à l'Allemagne que cette neutralité de la Suisse, et que les Allemands, seraient bien fous ~~de~~ de violer le territoire Suisse.

In Circular.
 20. VII. 70.
 V. H.

gelenk von
 Wm. Chatur
 Ceresole
 Nauff
 V. H.



Le Ministre de Bade a pris également connaissance de votre décision avec le plus vif plaisir: en m'assurant de son empressement à notifier la neutralité armée de la Suisse à son gouvernement, il m'a affirmé confirmé l'opinion de M. de Thile, ajoutant que la Suisse ne courrait pas la chance de voir une violation de territoire se produire par une mégarde d'officiers ignorants des frontières, vu que, d'après les dernières nouvelles, toutes les troupes ^{badoises} voisines de la Suisse ont reçu l'ordre de se replier sur Rastadt.

Le Ministre de Bavière, et le chargé d'affaires ad interim du Wurtemberg se sont également réjouis de la nouvelle que j'étais en mesure de leur communiquer: eux aussi en ont avisé leurs gouvernements.

Inant un mouvement de l'opinion publique, le gouvernement en est très content. Mr de Thile et diverses autres personnes ont déclaré que l'unanimité de l'élan des populations en Allemagne surpasseront même le mouvement héroïque qui eût lieu en 1813. L'unification de l'Allemagne ou tout au moins le rapprochement des partis, qui semblaient réclamer des années, s'opéreront en quelques jours grâce à l'ineptie de la diplomatie française.

Le Landtag a tenu nouvelle séance ^(de sections) aujourd'hui, et a décidé de réclamer 120 millions d'eus au Reichstag. Les sommes seront probablement rassemblées par voie d'emprunt volontaire

Toutefois rien de définitif n'a encore été décidé à ce sujet. Les Etats du Sud réclameront également des crédits de leurs Chambres.

Les mouvements de troupes s'opèrent avec célérité; plusieurs convois militaires se sont déjà rendus à la frontière. La nouvelle que je vous donnais ce matin ^{par les français} relativement à la prise de machines sur le territoire prussien est erronée. M^{lle} de Thile avait reçu d'un fonctionnaire subalterne la nouvelle et dont il s'agit. Plus tard elle fut rectifiée par un télégramme adressé à M^{lle} Dellbrück. Les prussiens avaient détruit ^{sur leur territoire} la voie près de Sarrelouis et avaient négligé de remettre deux locomotives placées sur le rail du côté français; on a réussi à conduire par un détour ces locomotives d^o Luxembourg et delà par la Belgique en Prusse.

Le Prince de Prusse ne prend par le commandement en chef de l'armée, mais bien celui des troupes du Sud. On craint que les français ne cherchent à faire une pointe sur Munich; ce qu'on ne saurait guère leur empêcher actuellement, mais on espère bien pouvoir leur rendre le retour de cette capitale moins facile que l'allée.

Je vous communique ce dernier détail sous toute réserve; pour tout bien direz vous à en faire vérifier l'exactitude d'autre part; cela ayant surtout une importance relative à la distribution de nos troupes. A cette occasion, je vous prie, de vouloir le cas échéant, me communiquer les numéros

2075

Bundesrath vom 22 Jul. 1870

Berlin v. 17d.

Politisches aucta

des divisions mises sur pied, et les points que ces dernières
seront appelés à occuper.

Je vous envoie ci-joint copie d'un rapport fait par
un membre du conseil fédéral (à l'usage de son gouvernement)
du discours tenu hier à la séance du Bundesrath par le comte
de Bismarck. Le rapport aura été communiqué sous le sceau
du secret, et m'empresse d'en faire copie à la hâte. Veuillez,
Monsieur le Président, remarquer que les séances du Bundesrath
sont secrètes: du reste plus tard le discours ci-joint servira de
base, soit au discours d'ouverture du parlement, soit à la
promulgation de guerre.

Agrées Monsieur le Président l'assurance de ma par-
faite considération.

M. St. Meriv.

Monsieur de Thile s'est exprimé vis à vis de divers
Ministres, de l'intention bien arrêtée de la Prusse de
respecter la neutralité de la Suisse de la Belgique
de la Hollande et du Luxembourg.

M. St. M.